



## **Rapport sur le suivi de la formation à Banfora**

**Du 26 au 28 Septembre 2013, une session de formation s'est déroulée dans les locaux du Gouvernorat à Banfora, chef lieu de la Région des Cascades. Organisée par le Réseau d'Initiatives de Journalistes (RIJ), elle visait à renforcer les capacités des professionnels de radio de cette ville. Une dizaine de participants, dont deux de la presse écrite, ont pris part à cet atelier de formation. Il s'agit du deuxième du genre, après celui intervenu l'an dernier dans la même ville, mais dans les locaux du Grand Hôtel de Banfora.**

### **1. Contexte**

Avec la démocratisation, le Burkina Faso, à l'instar d'autres pays du continent, a vu se multiplier le nombre des médias, par suite du bris du monopole d'Etat, naguère exercé tant à l'écrit que sur les ondes. Des médias de tous ordres ont ainsi fait leur apparition, modifiant de fond en comble le paysage médiatique. En même temps, le rôle des médias comme moyen d'information et de communication indépendant et impartial, s'en est trouvé profondément affecté. Dans les secteurs publics et privés, on compte de plus en plus de nouveaux organes dont des radios commerciales, associatives, communautaires et confessionnels. Toutefois, on y trouve un monde hétéroclite d'intervenants qui pèchent généralement par manque de professionnalisme. Aux abus qui se multiplient, succèdent alors des interpellations, des procès, des droits de réponses et des rectificatifs à n'en plus finir. Plusieurs raisons expliquent cette situation : le nombre réduit de journalistes, la qualité de la formation reçue, et le niveau d'instruction de ceux qui prennent d'assaut les antennes.

Par manque de ressources, les écoles professionnelles ne forment pas suffisamment de journalistes. Les rares qui en proviennent, ne sont par conséquent pas toujours bien outillés pour faire face aux exigences du terrain. Il en est de même de ceux qui

proviennent de l'université. Adeptes de disciplines diverses, ils ont généralement un profil qui ne correspond pas toujours aux attentes. En effet, les formations dispensées dans les universités publiques et privées, sont pour la plupart très théoriques, donc sans emprise avec la pratique quotidienne dans les médias burkinabè. Ceux-ci sont pour la plupart confrontés à des difficultés autres que celles qu'on trouve dans la littérature.

Ces difficultés sont fonction des motivations qui sont à la base de la création de chaque type de média. On les distingue nettement selon que ces médias en question ont été créés par l'Etat, d'anciens professionnels, des personnes aimant les médias, désireuses de faire des affaires ou de réaliser des ambitions politiques. Il en est de même des associations, des communautés ou des confessions religieuses. Les handicaps rencontrés, sont également en rapport avec le contenu des programmes, le mode de recrutement du personnel, et la gestion des médias, et de plus en plus des questions d'ordre éthique et déontologique.

En effet, ceux qui entrent nouvellement dans la profession, sont avant tout et dans une écrasante majorité de jeunes passionnés de médias. On en trouve de tous les niveaux d'instruction. Dans plusieurs cas, le niveau d'études ne dépasse guère le secondaire, notamment en dehors des grandes villes. En région, nombre de professionnels exercent sans avoir au préalable reçu de formation de base. On ignore parfois d'où ils proviennent, et quelles valeurs sous-tendent leurs comportements. A l'insuffisance de la formation journalistique, s'ajoutent donc les abus qui se multiplient dans le monde des médias. Or, le journaliste a une responsabilité sociale énorme dans un pays en développement comme le Burkina Faso, où les médias doivent contribuer à relever de nombreux défis. Il urge donc de rectifier le tir. Ce, d'autant que le nombre de médias et de professionnels va croissant, et que le public, de plus en plus conscients de ses droits et devoirs, se fait exigeant.

La situation prévalant dans les médias, préoccupe beaucoup le RIJ. Considérant qu'un grand nombre d'utilisateurs de médias, ne sont pas toujours préparés à exercer les fonctions qui sont aujourd'hui les leurs, a donc entrepris de les accompagner, notamment dans la formation des personnels qui y travaillent. C'est ainsi qu'entre 2012 et 2013, avec le concours des partenaires allemands, elle a organisé à l'intention des journalistes de la région des Cascades, deux sessions de formation sur le

journalisme de base. Une quinzaine de participants, ont alors bénéficié d'un renforcement de leurs capacités sur le plan théorique et pratique. La présente session de suivi, entre dans le cadre d'un « recadrage » des acquis des sessions précédentes.

## **2. Objectif général**

L'objectif global de la formation, reste dans une logique de continuité : d'une part, renforcer les capacités des journalistes et animateurs des radios locales de la Région des Cascades, et d'autre part, réévaluer le niveau des journalistes ayant déjà bénéficié d'une formation de base organisée par le RIJ, par l'analyse de leurs productions.

De manière spécifique, il s'agit de :

- réviser les principaux modules sur les fondamentaux du journalisme;
- mettre en application les acquis des précédentes sessions de renforcement des capacités ;
- produire des émissions (sur des thématiques d'intérêt pour la Fondation Hans Seidel) ;
- diffuser des émissions sur une radio locale.
- évaluer le niveau des journalistes par rapport aux formations antérieures.

## **3. Travaux effectués**

Lors de cet atelier, au premier jour les formateurs ont fait un rappel succinct du journalisme de base, mettant particulièrement l'accent sur la collecte, le traitement et la diffusion de l'information. Le jour suivant, le module a porté sur les règles d'éthique et de déontologie, la responsabilité sociale des journalistes.

### **3.1 . Rappel sur les fondamentaux de la production radiophonique (genres rédactionnels...)**

Un tour d'horizon sur les genres rédactionnels et l'écriture journalistique en radio, a été fait par les formateurs. La formule adoptée a été celle de la participation active. Les participants ont donc été invités à définir les différents genres journalistiques connus d'eux, ou avec lesquels ils travaillent au quotidien. C'est ainsi que le compte rendu, le reportage, l'interview et la chronique, ont été cités par la majorité des participants.

Avec des exemples à l'appui, les deux formateurs ont procédé aux clarifications nécessaires.

#### **- Ethique et Déontologie**

Les participants à l'atelier, ont été sensibilisés à la nécessité pour le journaliste d'aujourd'hui, de se conformer aux principes éthiques et déontologiques. Autrement dit, dans l'exercice de ce métier si passionnant, le journaliste doit prendre en compte un ensemble de valeurs morales et de normes servant de ligne de conduite. Il faut non seulement avoir pour souci constant de se respecter, de respecter l'outil qu'on utilise, mais aussi le public auquel on s'adresse. Dans leur travail quotidien, les utilisateurs des médias, doivent tout autant faire de la quête de la vérité une préoccupation, et s'abstenir de tout conflit d'intérêts.

En effet, les médias portent la lourde responsabilité de fournir au public des informations utiles, précises, justes parce que conformes à la vérité, et dénuées toutes idées partisans. Il faut s'abreuver à bonnes sources, et livrer des informations devant permettre aux citoyens et citoyennes, de participer à l'évolution de la société, de préserver les acquis, et de corriger les insuffisances sur tous les plans. En informant comme il se doit, et en permettant au public de se faire une opinion sur les sujets préoccupants de l'actualité, les médias se mettent au service de l'intérêt général. Parmi les premiers devoirs du journaliste, figurent en effet la recherche permanente de la vérité, avec l'intention de fournir au public cible des informations de qualité, en rapport avec des faits réels et traitées de manière rigoureuse, une analyse juste et cohérente, et des commentaires bien à propos.

#### **- Rôle de la radio de proximité**

Les journalistes, doivent être obsédés par des questions du genre : « Qui sont mes auditeurs, quelles sont leurs attentes ? ». Il importe de bien cerner les caractéristiques de l'auditoire auquel l'on s'adresse (âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle, mode de vie etc.), et d'avoir à l'esprit ses centres d'intérêt. Il faut prendre en compte les critères de la « loi de proximité » avec l'auditeur. Cela consiste à se rapprocher chaque jour un peu plus de ses préoccupations d'un point de vue géographique, temporel, affectif et socioprofessionnel ».

Voilà en résumé, ce que les formateurs ont livré comme contenu aux participants travaillant pour des radios locales. En retour, ces hommes et femmes des médias de la Région des Cascades, se sont montrés vivement intéressés par le contenu de la formation.

- ***Ecriture journalistique***

La base de l'écriture journalistique, c'est la structure de la "**pyramide inversée**". Tout article bien écrit, commence en effet par l'information la plus importante, et s'achève par les aspects les moins préoccupants du fait rapporté ou du sujet évoqué. Dans la rédaction, il faut se préoccuper de répondre aux questions découlant du processus de la communication : Qui? Quoi? A qui ? Quand? Où ? Comment ? Le journaliste qui rapporte, doit s'en tenir aux faits, mais aussi savoir situer l'événement ou l'information dans son contexte.

**Quelques règles pour l'écrire radiophonique :**

- faire usage d'un vocabulaire châtié, simple et précis ;
- recourir à un vocabulaire imagé. « Les mots doivent permettre de visualiser ce dont vous parlez », soutient-on dans le milieu professionnel ;
- écrire des phrases courtes : 20 mots maximum. Plus la phrase est longue, plus le risque est grand de bafouiller en la lisant

**3.2. Evaluation de l'ancienne production**

Avant d'entamer le processus de production, les formateurs ont demandé aux participants de proposer quelques productions déjà diffusées sur leurs antennes. C'est ainsi que 4 magazines ont été soumis à l'appréciation de tous. Après écoute, diverses critiques ont été formulées :

- Confusion de genre ;
- Questions non précises :

- Utilisation excessive de l'entretien, au détriment des autres genres journalistiques, etc.

### **3.3. Travaux de production**

Au deuxième jour de l'atelier, les participants sont passés à l'étape de la production. Deux groupes ont ainsi été formés, et des thèmes de production discutés et retenus en comité de rédaction. Chaque groupe a désigné son rédacteur en chef.

**Groupe 1** : Luc, Mme Bassolé, Rodolphe, Jean-Yves, Moussa

**Rédacteur en chef** : Moussa Fayama

**Thème : La situation de l'emploi des jeunes à Banfora**

1. Les offres de formation, les filières sont elles adaptées à la région ?
2. Les petits métiers pour s'en sortir

Interview : Directeur Régional représentant le ministère de la jeunesse, de la formation professionnelle et de l'emploi.

**Groupe 2** : Traoré Mahamoudou, Jean Paul Yekpayé, madame Soulama, Soma, Aristide

**Sujets : la situation du marché de Banfora**

**Rédacteur en chef** : Traoré Mahamoudou;

1. Risques liés d'accidents : mesures non respectées (incivisme...) objectif = montrer le refus d'appliquer les mesures

2. Refus d'intégrer le nouveau marché : explication des commerçants

3. Importance du marché :

Interview : Directeur de la régie municipale

Après 24 heures de collecte, de traitement de l'information, les magazines produits par les deux groupes ont été diffusés sur deux radios locales ; Radio Cascades et Radio Alliance Chrétienne.

Radio Cascades : Samedi 10H50 à 11h05 : La situation de l'emploi à Banfora.

Radio Alliance Chrétienne : Samedi 19h30 à 19h50

Après diffusion, les participants ont été invités à porter des critiques et des suggestions sur ces productions.

Sur le groupe 1 dont l'émission a duré 7 minutes, la musique utilisée, le montage effectué, le fait que l'invité se soit présenté lui-même, ont été critiqués par les participants. A propos de l'entretien, une participante a voulu savoir si on ne pouvait pas couper la voix de l'animatrice. Le formateur, Yaya Boudani, a répondu qu'il fallait éviter la monotonie dans l'introduction. Il a déploré au passage le non respect de certaines règles dans le lancement. Au lieu d'un reportage à la direction régionale de l'agence nationale de la promotion de l'emploi (ANPE) des Cascades, c'est plutôt un enrobé que le journaliste a réalisé, a-t-il également regretté.

Les deux formateurs ont, par la suite, donné des conseils sur l'importance de l'archivage des productions dans les différentes rédactions, le choix éclairé de la musique, lequel a son importance dans le sujet du magazine.

A propos du premier groupe, l'un de ses éléments n'avait pu être diffusé par suite de négligence : une faute professionnelle à éviter, ont tenu à relever les formateurs.

Sur le groupe II dont la production a duré 16 minutes, des critiques et suggestions ont également été faites, notamment sur le lancement, et sur l'usage de certains termes. Toutefois, un des reportages du groupe, a été bien apprécié : celui portant sur le désordre et les risques aux abords de la route nationale no7, au niveau du marché. Dans l'ensemble, les formateurs ont estimé qu'il fallait retravailler les deux magazines. Ils ont toutefois salué le travail abattu par les participants ; car, lors de la première session de formation, la diffusion des deux émissions n'avait pas été rendue possible. La structure d'un reportage, a ensuite fait l'objet d'explications. Les formateurs, ont

tour à tour évoqué : l'installation du décor, la description du contexte, l'introduction de l'intervenant, le souci d'étoffer l'histoire, la conclusion et l'ouverture.

La journée, s'est terminée par une évaluation de la session

#### **4. Evaluation de l'atelier**

Les thèmes portant sur les fondamentaux du journalisme, l'éthique et la déontologie ont beaucoup intéressé la dizaine de professionnels venus prendre part à l'atelier de Banfora. Appelés à apprécier le contenu de la formation, tous les participants se sont montrés en satisfait.

« Ce qui m'a plu : les exercices pratiques, les corrections aussi, la structure d'un reportage ainsi que l'archivage », soutient une participante. Un autre ajoute : « J'ai bien appris sur différents aspects du journalisme et de la rédaction. Cette formation m'a permis de comprendre la différence entre un enrobé et un reportage ».

Un participant admet que la formation a renforcé ses connaissances en matière de « techniques de collecte, de traitement de l'information ». Il se dit présentement à mesure de « monter plusieurs éléments comme le reportage, l'enrobé, une interview, et de faire des brèves ». Il souligne toutefois que ses faiblesses, c'est « le montage des dossiers ».

Il en est de même de l'éthique et de la déontologie. Un participant a beaucoup aimé les aspects portant sur la crédibilité du journaliste qui, selon lui, doit être « honnête en soi ». Deux bénéficiaires de la formation, proviennent de la presse écrite. Ils disent en avoir appris sur « les fondamentaux de la production radiophonique ». L'un d'entre eux, souligne que « les techniques de production enseignées aux confrères qui ont pris part à la première session de formation, ont été renforcées. Ce qui a été constaté lors de la production des magazines en travaux pratiques ».

Des participants ont émis le vœu de prendre part à d'autres formations si possible. Pour une participante : « cette formation est la bienvenue car c'est la première fois que je participe à un tel atelier ». Un autre espère aller « plus loin grâce à cette formation ». S'agissant des formateurs, les professionnels des Cascades présents à la session sont sans équivoque : « Ils ont été très précis, très clairs et explicatifs ».



Après ces constats de satisfaction, des attestations ont été remises aux 10 participants.

La cérémonie de clôture est intervenue aux environs de 16h. A cette occasion, le formateur Yaya Boudani, a estimé qu'il fallait miser sur la qualité des hommes et non leur quantité. Par conséquent, il a invité les participants à mettre en application le contenu de la formation reçue.

Dans son mot de clôture, le doyen d'âge de l'équipe des formateurs, Ahmed Koné, a salué la disponibilité, l'assiduité, et le sens de l'initiative des participants. Il est encore revenu sur la nécessité pour les professionnels des médias, de toujours soigner leur comportement social. Il a terminé en remerciant leurs hôtes, notamment le Gouverneur de la Région des Cascades, qui avait eu l'amabilité de recevoir à son arrivée la délégation venue de Ouagadougou.